# Intervention d'Esther FOUCHIER, présidente du « Forum Femmes Méditerranée pour 1er atelier Voix de femmes

**« Pourquoi et comment écrire, prendre la parole, chanter dans des sociétés qui imposent le silence aux femmes ? »,**

La preuve ne semble plus à faire de la capacité créatrice des femmes, du moins dans les régions du monde où la présence d'un état démocratique protège le droit d'expression dans son ensemble et plus spécifiquement celui des femmes. Les femmes n'ont pas attendu les années 70, 80 ou 90 pour écrire, chanter et créer. Le création des femmes existe dans tous les domaines artistiques et littéraires.

Constater cette fécondité de la création contemporaine des femmes et s'en réjouir c'est prendre acte d'un acquis. Ce dernier ne doit, cependant, pas nous masquer les difficultés qui peuvent encore exister. La reconnaissance de la femme en tant qu'être humain à part entière, dans sa créativité comme dans sa citoyenneté constitue le préliminaire indispensable à la possibilité d'existence et de développement de la création des femmes.

Quand je dis création, je pense à nous tous, à ceux qui font oeuvre mais aussi à tous ceux qui lisent, regardent, écoutent et dont l'acte de participation à l'oeuvre culturelle est identiquement créateur. Sans public, pas de création. L'acte d'appropriation de la création n'est pas passif; il participe de la création elle-même. Lire un livre, refaire vivre ces "paroles gelées" sous son regard, c'est accomplir mouvement créateur. Pas de création sans conditions économiques et politiques qui la permettent, mais que signifient une économie et une politique qui sont en elles-mêmes un but sans que soit jamais posée la question du sens? Or cette question du sens, c'est toujours dans la pensée, la création vivante qu'elle se pose de façon la plus urgente et la plus originale.

Cet atelier intitulé « Voix de femmes» participe à la création d'un espace de réflexion et d'action pour attirer l'attention des opinions publiques comme des décideurs sur les discriminations et les violences subies par les femmes du bassin méditerranéen mais aussi sur leurs capacités de résistance et de création. Parler, et plus encore, laisser par écrit ou par son, une trace de sa parole, c'est ainsi accéder à une forme de dignité et au plus profond de la dimension humaine.

## 1. Visibilité des femmes et reconnaissances de leurs talents

Les femmes ont créé dans l'oralité, traduisant par la voix et le geste, les émotions, les sentiments et leur être au monde. Elles ont modelé les formes avant même de modeler les mots. Elles ont tissé la laine, le coton et la soie avant de fabriquer la trame de leurs narrations et d'entremêler les fils de leurs

poèmes. Cette antériorité ancestrale est constituée de poèmes dits et chantés, des contes et de proverbes transmis d'une génération à l'autre, d'improvisations rituelles de légendes et de chroniques. Les écrivaines vont entretenir avec cette tradition orale et écrite- par le biais de lectures ou directement dans le circuit de l'oralité-une relation de déférence, une relation de reproduction (le geste mimétique est rarement créateur), une relation de transformation. Il y a dans toute création à la fois l'expression d'une extrême individualité et une aspiration à l'universel.

Faire écrire ou chanter les femmes, c'est leur permettre de mettre en mots ou en voix ce qu'elles vivent chaque jour, dans les gestes du quotidien, dans l'enfantement et dans les couleurs qu'elles donnent au monde. Il s'agit de rendre -ou de donner- aux femmes un rôle dans la culture et la vie de la cité. Le concours de nouvelles du FFM a permis de faire émerger une mémoire de femmes. Que ce soit dans le quartier ou dans un réseau de significations qui court tout autour de la Méditerranée, les femmes ont une façon de voir et de dire l'histoire. Cette histoire n'est pas différente de celle qui est déjà écrite. Elle relève d'une autre sensibilité. Elle est une histoire du murmure et des petits faits. Les événements s'éclairent autrement, et se mettent à signifier différemment. La parole des femmes ne cherche pas à contrer la mémoire et l'histoire en place. Elle dit autre chose, qui n'est pas encore visible. Elle tisse dans le semblable et le pareil. Avec elle, la différence n'est pas séparation mais enrichissement mutuel. Elle rassemble et fait cohabiter.

Comme l'écrit si bien Claude Ber, présidente d'honneur du jury du concours de nouvelles que le FFM a initié depuis 25 ans :

« C'est autour de cette mer matrice, égrenant ses cultures multiples aux racines communes que travaille le Forum Femmes Méditerranée avec la volonté de créer liens et passerelles, circulations et échanges de naviguer en somme d'un rivage à l'autre avec dans les ballots, ce bien plus précieux qui s'échange sans se perdre : les mots.

Et ce sont nous femmes de Méditerranée« qui échangeons ces cargaisons de paroles vivantes, tendues entre la mémoire des legs communs et la construction d'un avenir que l'espoir voudrait bâti ensemble dans le respect de chacun et de chacune »

## 2. Croisement des expressions et métissage interculturel

Cet atelier se tient dans le cadre d'un projet soutenu par la FAL qui favorise le dialogue interculturel. Nous souhaitons donc échanger avec autrui, analyser et retenir à la fois ce qui diffère et qui fait de chacun un être unique et irremplaçable et ce qui unit tous les êtres dans une même humanité.

A travers la comparaison des traditions culturelles écrites et orales (contes, proverbes, maximes, rites, représentations etc.), l'exploration des données de la modernité et la sollicitation des imaginaires se retrouve et se tisse l'inter-culturalité telle qu'elle a toujours caractérisé le phénomène de création littéraire et artistique, phénomène interculturel par excellence à partir des thèmes communs aux destins de la Méditerranée : la tragique, l'exil, les violences, les difficultés du vivre ensemble… image contemporaine du tragique méditerranéen… Et à son inverse la force créatrice de la Méditerranée, le bonheur de vivre, de construire sa vie, de conquérir sa citoyenneté, de travailler au développement de la démocratie du pays d'accueil.

En conclusion, j'ai une bonne nouvelle a annoncé « Le temps de l'effacement des femmes est révolu. »

C'est aujourd'hui le Temps des Femmes.
Le Temps de la visibilité des femmes dans l'espace social culturel et politique de la Méditerranée.